Journal de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 75 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 1er JANVIER 1880.

La Langue française au Canada.

Nous lisons dans le *Monde de Montréal* :

Un journal anglais, le *Witness*, affirme qu'il y a quelque temps, les Canadiens-français ou les descendants de ceux-ci, parlaient et écrivaient la langue anglaise. Il faisait remarquer qu'il est rare de trouver, au moins dans les villes, un homme instruit de cette nationalité qui ne parle pas l'anglais comme une grande niaiserie. Le *Witness* faisait ces traiter ce talent phénoménal des "Daffodiens avec l'espèce de difficulté que nos amis d'autres origines ont à parler notre langue, difficulté qui vient du peu d'empressement qu'ils apportent à l'étude du français. Un canadien, ne parlant pas la langue anglaise, c'est l'exception ; un Anglais incapable à tenir une conversation en français, c'est ainsi une règle.

Le journal qui a pris pour [illegible] nous taxer d'ignorance, ces observations vraies étaient flatteuses et nous en avons pris note. Il y a longtemps que nous avions été frappés du double fait signalé par le *Witness* et nous étions heureux. La connaissance des deux langues est nécessaire à nos compatriotes. Nous l'utilisons quelquefois à la chance d'apprendre l'anglais et qui ne nous prévaudrait point. Mais malheureusement il y a parmi nous des Canadiens qui ont le défaut de notre qualité ; ils abusent de cette facilité remarquée par le *Witness* pour négliger leur langue imiter les Anglais d'ici qui ne veulent pas apprendre le français. L'anglais est tellement en honneur chez certaines personnes qu'elles ne veulent pas se servir d'une autre langue pour communiquer leur pensée à ceux qui les entourent. Il y a quelques jours, nous étions dans un cercle de Canadiens et là ces messieurs, dont plusieurs portent des beaux noms du pays, ces messieurs qui sont Canadiens-Français et du chef de leur père et de leur mère, parlaient anglais entre eux comme des cocagnes. Nous pourrions citer nombre de familles canadiennes où le français est proscrit, et parmi ces familles il s'en trouve qui, il y a quinze ans, ne connaissaient que les premiers mots de la langue dont elles raffolent aujourd'hui. Il y en a même qui prononcent à l'anglaise des noms vraiment français, que Durand, Lamoureux et Archambault (nous ne citons ceux-ci que pour exemple). Ailleurs, ce sont de braves parents canadiens qui se font un devoir d'enseigner d'abord l'anglais à leur enfant. C'est l'unique moyen de leur donner une excellente prononciation anglaise. C'est une erreur et c'est un abus. La prononciation anglaise peut se prendre en même temps que l'exacte prononciation française. C'est plus qu'un abus, c'est un danger. Il arrive souvent pour prononcer bien l'anglais, que l'enfant parlerons plus tard le reste avec un accent britannique et s'il doit avoir un accent quelque part, c'est, ce semble, la langue étrangère qui doit en souffrir.

Qu'on veuille bien nous en croire, il ne serait pas à craindre de trahir, en parlant, son origine par sa prononciation. Mais avec le nouveau système, ce qui arrive : Les enfants apprennent l'anglais, et vienne un malheur, ou certaines circonstances, qui les arrêtent dans leurs études et voilà des Canadiens transformés pour la vie en Anglais. Nous citerions cités des exemples et de nombreux.

Nous avons touché là une question délicate ; nous regardons presque à travers le mur de la vie privée. Notre excuse est l'importance du sujet. S'il est vrai qu'à mesure qu'une famille sort de la foule, elle doit parler anglais, c'est un fait de nous. Ce n'est pas ainsi que nous resterons ce que nous voulons être. Tout qui écrit en lignes ne peut être taxé de fanatisme ; mais il apparaît, par son origine, aux deux nationalités en présence dans notre province. Nous en parlons, parce que l'abus est assez considérable pour que membre d'Anglais nous en aient fait eux-mêmes la remarque, avant été dans l'étonnée de trouver des familles françaises, des enfants répondre en anglais à des questions que ces personnes leur faisaient dans la langue de leurs parents.

Que les Canadiens-Français parlent anglais lorsque cela peut leur être utile, parfait, et il n'y a rien de mieux. Ils doivent savoir l'anglais ; il leur est indispensable pour rester Français ; pour conserver leur héritage, c'est à dire ne défendre pas, il est attaqué. C'est avec que le plus fort que nous fuyons nos hommes publics, en parlant, prendre part aux discussions politiques, défendre nos droits dans une langue étrangère. Il y a là une forte marque d'intelligence et de vitalité. Ce n'est donc pas l'usage de l'anglais qui nous combattons, mais l'abus, jugé tel par les Anglais eux-mêmes.

Ce qu'il y a de plus agaçant dans cette affaire, c'est que l'on paraît croire que parler anglais est bon genre, aristocratique et qu'en parlant la langue de Dickens on s'inspire du cachet de distinction. On ignore donc que depuis qu'elle existe, la langue française a toujours été, en Europe, par excellence, la langue du grand monde, la langue des cours et de l'aristocratie ! En Angleterre, il n'est pas permis à un homme instruit de ne pas savoir le français. Ceux qui ont souvenance de ce qu'on appelle ici "le temps des officiers", se rappellent que presque tous les militaires anglais parlaient notre langue. Dernièrement, le *Saturday Review*, en parlant d'une traduction anglaise de la vie de Napoléon Ier, par Lanfrey, disait qu'elle ne voyait pas l'utilité d'une pareille traduction, attendu que la connaissance du français est tellement répandue dans les classes instruites en Angleterre, qu'on préfère lire dans l'original Nouvelles des écrivains français.

Mais nos anglomanes ignorent-ils que le français est la langue diplomatique de l'Europe, que tous les traités sont rédigés dans cette langue ?

Que nos élégants se détrompent, qu'ils apprennent d'abord des connaissances, ensuite qu'ils apprennent leur langue, et en approfondissant la merveilleuse souplesse et nous pouvons leur garantir qu'ils auront à leur disposition un merveilleux instrument pour faire valoir leur esprit et leur intelligence.

☞ Chapeaux de tous genres au magasin du Robt. E. Lee.

Photographie dépolies et sur porcelaine chez L. Blum.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Ph. Werlein, le marchand de pianos très connu de la rue du Canal 135. M. Werlein vend les célèbres pianos de Chickering, Mathushek et Hale, qui récemment les pianos importés par lui seul, la touche et leur facture de durée, et aussi par la modicité du prix, chose qu'ils n'ont pas de droits à payer. Chaque piano est placé ne ment garanti par lui.

Rentré Blanche, Pantoufles blanches, à l'Etoile Rouge.

L'IMMIGRATION FRANÇAISE.

Le "Herald" rapporte que le surintendant du Castle Garden a reçu une communication datée du 27 novembre de M. Eugène Hambert, de Petit-Econ, près de Semons (France) dans laquelle ce dernier dit qu'il a été prié par un grand nombre de familles du pays de prendre des renseignements sur les chances de réussite que peuvent avoir les immigrants aux Etats-Unis.

"Entre autres choses, dit le "Herald", on nous demande si les ouvriers français qui sont reçus dans les Etats du Massachusetts, Vermont et Rhode Island, et s'ils peuvent être assurés de trouver de travail dans les filatures de coton. Ils désirent connaître les salaires payés aux ouvriers des filatures et des tissages et les prix des logements et de la nourriture pour les hommes et les femmes célibataires. Il existe à Petit-Econ une petite industrie qui consiste à acheter les rebuts de coton ayant servi à nettoyer les métiers des filatures et des tissages, à les laver et à les revendre à d'autres fabriques aussi bien qu'aux chemins de fer et aux steamers pour nettoyer leurs machines, et il désirait savoir si cette industrie existe aux Etats-Unis.

"M. Humbert demande entore quel est l'Etat le meilleur pour les agriculteurs et désire savoir quels genres de terrains sont vendus par le gouvernement et offerts par les compagnies des chemins de fer. Des marchands de bois désirerraient, dit-il, acheter des terres boisées à proximité des routes de manière à pouvoir vendre le bois dans l'intérieur et exporter en Europe avec le moins de frais possible.

"M. Humbert annonce ensuite qu'un certain nombre de familles fermant un chiffre de 200 personnes, se proposent de venir aux Etats-Unis et que la plupart partiront en mars ou avril. Trois familles de 20 personnes se proposent de partir vers Noël. Il ajoute que si ces 200 personnes se plaisent en Amérique, un plus grand nombre viendra chaque année, le pays du Petit Econ ayant reçu depuis 1872 beaucoup d'émigrés de l'Alsace-Lorraine qui ne peuvent pas se tirer d'affaires et qui, ne désirant pas retourner pour leur pays natal, viendraient aux Etats-Unis.

"Le surintendant, Jackson, enverra tous les renseignements demandés dans un bref délai et encouragera sérieusement cette immigration française aux Etats-Unis."

Mécanothérapie.—M. Burcq a lu à l'Académie de médecine un mémoire où il proclame les vertus curatives des métaux, soit qu'on les applique sur la peau, soit qu'on les administre sous forme médicamenteuse à l'intérieur. Tonteffois il faut au préalable s'enquérir de l'idiosyncrasie spécifique des individus ; car, chaque sujet, chaque maladie réclame son métal particulier. Et puis, la métallothérapie, de l'aveu de son inventeur, n'est pas une panacée ; ce n'est pas non plus un remède infaillible. Mais on ne saurait maintenant lui refuser sans injustice une efficacité sérieuse. M. Burcq vient, dit-il, en administrer une nouvelle preuve. Pendant trois années, il a suivi à Vichy une quinzaine de malades auxquels il a fait prendre les eaux de cette station thermale combinée avec la médication par Fer, le fer, le cuivre, le zinc, l'argent, le chlorure d'argent, il a de la sorte, ajoute-t-il, satisfait au traitement de Sénard que l'on pratique ordinairement un traitement rationnel dont il a retiré les meilleurs effets. La maladie à laquelle il s'attaquait et qu'il a pu vaincre ou enrayer dans la grande majorité des cas est le diabète grave.

—On lit dans le *Messager de la Marne* :

On sait que l'écrivain affectionne la chair putréfiée. C'est au point qu'en omettant un morceau au milieu d'un fagot d'épines que l'on plonge dans les eaux qu'elle fréquente, on le trouve au bout de quelques heures, rempli de ces crustacés, pris là-dedans comme dans une souricière ; car, une fois entrée, ils n'en peuvent sortir.

Le sieur F....cultivateur au Petit-Courcelles, ayant remarqué qu'un ruisseau formant une mare dans un pré à lui appartenant, était plein de toutes sortes écrevisses, s'était imaginé de les attirer toutes dans sa pièce d'eau pour les y engraisser. Dans ce but il jetait là chaque jour toutes sortes de détritus d'animaux ; ce qui lui avait si bien réussi, qu'au bout d'un certain temps toutes les écrevisses du voisinage s'étaient réunies chez lui et y étaient devenues d'une grosseur monstrueuse.

Quand le "souricierculteur" voulait faire sa pêche, il privait ses pensionnaires de leur pitance quotidienne, il attachait à un jupon enfoncé au milieu de l'étang le fagot d'épines amorcé de charogne, et puis il l'immergeait au moyen d'une grosse pierre qu'il attachait dessous.

N'ayant pas de nacelle pour aller du bord au point où il attache son appâts, il se sert d'une espèce de radeau formé de deux planches, et dont l'une des extrémités est amarrée par une corde à un saule du rivage.

Hier, le cultivateur étant venu au petit jour, afin de relever les amorces qu'il avait tendues, prit, posé à l'extrémité de son radeau, un couteau et un sac.

"Diable ! se dit-il, on est vous chasser sur mes terres."

Fouillant entre deux eaux pour détacher la corde qui devait tenir le fagot amorcé et ne trouvant plus rien, il acquit la certitude qu'un maraudeur, plus matinal encore que lui, était venu lui ravir sa pêche.

Cependant, comment se faisait-il que le voleur eût oublié là son couteau et son sac pour emporter sa pêche.

Fort intrigué, le sieur F....chercha à l'aide d'une perche, au fond de l'eau et ne tarda pas à ramener à la surface l'extrémité du fagot auquel était cramponné un cadavre. A ses cris, un de ses voisins accourut et l'aida à retirer le corps, qui fut reconnu pour celui du nommé Ambroise P.....garçon de ferme.

Ainsi que l'ont établi les constatations, le malheureux s'était noyé accidentellement en voulant voler le fagot rempli d'écrevisses.

Presses-vous lundi et mardi, car il sera difficile vous bien faire servir si vous attendez au dernier moment pour aller à l'Etoile Rouge.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

Mariage.—On annonce la célébration à Baltimore d'un mariage qui a fait une certaine sensation dans la haute société de cette ville. M. Frank Brown, ancien membre de la législature, cousin et principal légataire de feu miss Florence Patterson, qui était elle-même nièce de Mme Bonaparte, a épousé Mme veuve Preston, née Mamie Ridgely. Le piquant de l'affaire, c'est que M. Brown avait été fiancé de la personne qui est aujourd'hui sa femme, alors qu'elle était demoiselle. L'engagement fut rompu, et quelques mois après miss Ridgely épousa M. Preston, de Boston. Au bout de même de deux ans de mariage, M. Preston mourut en Europe, léguant à sa veuve un million de dollars. La jeune veuve a ramené le corps de son défunt mari à Baltimore, où son ancien fiancé est bientôt redevenu son visiteur assidu. Le mariage rompu une première fois a été célébré avant-hier, et le même jour les nouveaux époux sont partis pour New York, avec l'intention d'y passer la lune de miel.

Athénée Louisianais.

(Nous publions ci-dessous le programme de la séance de l'Athénée louisianais qui donnera le samedi 3 janvier 1880 dans la salle de l'Opéra, pour la distribution des médailles aux lauréats du Concours littéraire de 1879, dont le programme a été fréquemment publié dans l'*Abeille*.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours Littéraire de 1879.

Prix.....Deux médailles d'or.

Salle de l'Opéra, 3 janvier 1880.

On commencera à sept heures et demie précises.

PROGRAMME :

Première partie.

1 Fanfare.....Orchestre
2 Grande Marche du Prophète..Orchestre
3 Allocution du Président Dr Armand Mercier.
4 Discours de l'Orateur du jour M. Félix Limet.
5 Lecture du manuscrit d'homme M. André Burthe.

Intermission de vingt minutes : le public est invité à aller voir, au foyer, le tableau allégorique représentant la Louisiane par M. J. Génin, artiste-peintre, membre de l'Athénée.

Deuxième partie.

6 Andante.....Orchestre
7 Lecture du manuscrit de femme Mr Alfred Mercier.
8 Présentation des médailles : 1° La médaille d'homme ; 2° la médaille de femme.
9 Marche triomphale par M. Huberi Rolling, membre de l'Athénée Orchestre.

N. B.—Les portes seront ouvertes à sept heures moins un quart précises.

OFFICIEL.

Département des Finances.

HOTEL DE VILLE,
Nlle Orléans, 21 décembre 1879.

Taxes de ville de 1879.

Les contribuables en défaut ont encore quelques jours pour payer leurs taxes sans frais. Ceux qui manqueront de satisfaire dans délai accordé par la municipalité, n'auront pas le droit de se plaindre des frais qui s'ajouteront plus tard à leur taxes.

ALF. H. IsAACSON,
21 déc 1 Administrateur des finances.

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company.—Nouvelle-Orléans 23 décembre 1879.—L'élection annuelle des Directeurs pour 1880 aura lieu au local de cette Banque le TROISIEME MARDI de janvier 1880 (20), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. E. JARREAU,
20déc—1m Caissier par intérim.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.—16 décembre 1879.—Un dividende de TROIS DOLLARS ET CINQUANTE CENTS PAR ACTION sera payé le MARDI, 15 janvier 1880, sur les profits des six mois passés.

Le livre des transferts sera fermé du 5 janvier au 13 janvier 1880.

V. VALLOIS, Secrétaire.
17 déc—au15jan

Banque nationale Mutuelle—Nlle Orléans, 15 décembre 1879.—L'élection annuelle des directeurs pour servir pendant une année aura lieu à la maison de banque, 106 rue du Canal, MARDI, 13 janvier 1880, de 10 h. du matin à 2 h. de l'après-midi.

JOSEPH MITCHELL,
16 déc—1m Caissier.

Compagnie d'assurance Home—13 décembre 1879.—Avis est par le présent donné aux actionnaires de cette compagnie qu'une élection pour douze Directeurs pour servir pendant l'année courante aura lieu aux bureaux de la compagnie, lundi 5 janvier 1880, de midi à deux heures de l'après-midi.

CHAS. LEBARBIER,
14déc—sujjanv Secrétaire.

Bureau du New Orleans City Railroad Company.—No 194 rue du Canal—Nouvelle-Orléans 10 décembre 1879.—A une assemblée du Conseil de Direction qui a eu lieu hier, il a été déclaré payable aux actionnaires à partir du lundi 5 janvier 1879. Tous les trans ferts s'opérant pendant dix jours antérieurs à cet te date devront être ex-dividende.

JC. C. LEWIS,
12déc—1m Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1879.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, LUNDI, 5 janvier 1880, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au Bureau de la rue Bienville, No 17.

WALTER V. CROUCH,
7déc—1m Secrétaire.

Dr SYDNEY DAVIESON

Arrivé à la Nlle Orléans.

LE Dr Sydney Davieson, M. R. C. S. de Londres, M. D. Glasgow.

Auteur de "Practical observations on Nervous Debility", "Essay on Marriage", "Essay prophylactic" en chef du Musée d'Anatomie du Missouri, à St-Louis, à l'honneur d'annoncer aux habitants de la Nlle Orléans et du voisinage qu'il peut être consulté jusqu'au 30 avril prochain à son domicile.

7 rue des Remparts, entre Canal et Bienville.

Tous les jeudis de 10 h. du matin à 2 h. de l'après-midi, et de 6 h. à 8 h. du soir.

Le Dr DAVIESON ayant fait une spécialité du traitement et de la guérison des

Maladies Nerveuses,

A passé des années à étudier et à approfondir cette partie de la science médicale qui se rapporte spécialement aux maux causés par les folies et les indiscrétions de la jeunesse et qui déterminent la débilité nerveuse, intellectuelle et physique ainsi que la perte de toute vitalité. De longue expérience acquise dans les premiers hôpitaux de l'Europe, aussi bien que par d'heureuses expériences faites pendant nombre d'années dans ce climat tant en Europe qu'en Amérique lui permettent de garantir un

Soulagement à tous les malades qui le consulteront. Il a eu beaucoup de succès dans ses

Traitements par correspondance.

Il est cependant à désirer qu'il soit mis aussi souvent que possible, une entrevue avec le patient malade.

Le Dr DAVIESON s'adresse particulièrement aux malades qui, s'étant confiés à des charlatans ignorants, ont vu s'aggraver leurs souffrances. Le médecin qui comprend se profondeur de l'étude avec intelligence afin de mettre l'asthme de ses semblables, est un bienfaiteur de l'humanité. La haute estime que les médecins eux-mêmes professent pour le Dr DAVIESON prouvent que tous ceux qui s'adressent à lui pourront compter implicitement sur une guérison prompte et rapide.

Le Dr DAVIESON engage ceux qui veulent se confier à ses soins à le faire le plus tôt possible, parce qu'il ne saurait prolonger son séjour à la Nlle Orléans au delà du terme indiqué plus haut.

L'ouvrage du Dr DAVIESON "Précis des observations," en est à sa 160e édition ! C'est un guide sûr. On peut en avoir un exemplaire relié en drap pour 25 cts ou s'adresser à l'auteur.

Le Dr SYDNEY DAVIESON, No 9 Remparts, entre Canal et Douane, Nlle Orléans, ou à GEO. ELLIS, libraire, vis-à-vis le Postes.

Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 9 Remparts, entre Canal et Douane, Nlle Orléans, jusqu'au 30 avril. Passé ce délai, on devra lui écrire au No 1705 Olive street, St Louis, où il a établi son domicile depuis plusieurs années.

Heures de bureau de 10 h. A. M à 2 h. P. M. et de 6 h. à 8 h. P. M. Le dimanche de 10 h. A. M à 2 h. P. M. seulement.

16déc—1m déc. on 1 mai.

Déntistes.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Rampartes.
31mai—1an D Bdi J

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
1janv—1an Y

Dr. BURGUNDER, Dentiste,
200.....Chartres.....200
Réduction de prix pour tentés les opérations. Exécutées de dentiste à 50 cents. Pièces, purification et plombage, de $1 à 5 00 par dent, suivant la cavité. Obturations, à $5 la pièce. Pour les dents artificielles. 23 déc—1an. dim. mer. jeu.

DENTISTE.

Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DRUSE,
110 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov.—6m

JAS S. KNAPP, D.D.S.
Est de retour et continue à exercer sa profession de dentiste dans toutes ses branches au même local qu'il a occupé nombre d'années.
Rue Rampart No 115. 28 oct—3m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après 14 Bienfaisance, Faubourg de la rive de Canal.
Opérations de toute genre dans le ressort de leur art.
Prose de gaiété strictement.

Docteur ESCOUBAS,
Médecin, No 279, rue Bourgogne,
Entre Hôpital et Ursulines.
Consultations de midi à 1 Heure.
Et au No 215, rue du Canal, de 2 h. à 3 h.
14déc—1m

Le Dr A. CAPDEVIELLE
A OUVERT un bureau de consultation au No 23, rue St-Philippe, entre Chartres et Bienfaisance.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.
Bienfaisance, No. 114 - e Bourbon.
15 fév—6m

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 26 ans, dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou par des imprudences. Il a été spécialement traitées avec succès. Les maladies de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les douleurs, les pertes, les rétrécissements, les DÉBILITÉS NATURELLES, les EXCÈS DE JEUNESSE, les DÉRANGEMENTS qu'en résultent, sont guéris par un simple traitement, sans peine.

Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. La FEMALE REGULATING BLEND de la Perse NÉCESSITE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix modérés. Cabinet No 6 rue Bed Remparts, près de la rue de Chartres, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

Nlle BONGHO, sang-tonique, et medicin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, ne manque pas de guérir les maladies des femmes et compte sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que maux de reins, douleurs, les maladies des femmes, les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames, sur le point d'accouchement, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exemple en profession depuis 35 ans, elle se recommande au public. 20 nov—1m

Mokaine du Dr. Testut,

Liqueur nouvelle pour le guérison des désordres de l'estomac et des intestins, ainsi que des maladies qui en dérivent.

JEUNESSE DES DAMES,

Injections de santé ayant pour résultats la cessation graduelle des pertes désagréables et dangereuses. Ne contient pas de substance vénéneuse, et peut être employée sans crainte par toute jeune fille en vigueur.

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS, rue Toulouse, No 91, en face de l'Opéra.
11nov—1an

PHARMACIE GENERALE

CETTE pharmacie, montée avec un soin scrupuleux, possède un stock complet de

MEDICAMENTS DE CHOIX.

Les préparations y sont confiées à des chemistes d'une expérience reconnue qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.

Assortiment de MEDICAMENTS PATENTES.
13novfl—1an

Chaussures.

ATTENTION.

M. ANDRIEU & Co.,
No 51 Royale, coin Bienville.
FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.

BOTTES et souliers en tous genres faits les plus soigneux matériaux et par des ouvriers de premier ordre. A des prix plus réduits que par tout ailleurs. Ils ont constamment en réserve plus de bottes pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment occupés à l'ouvrage.
17 jan. 79—1 an Y & C

POSTCHARTRAIN CHEAP STORE.

J. A. LACROIX,
Coin François et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant toute concurrence.

Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.

MA DEVISE est : "Ventes rapides et légers bénéfices."
22 déc—1 an

Amt. Carrère, G. Carrère,
R. L. Carrère, Chas. J. Carrère.

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 34 RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

BODLEY BROTHERS

OFFRENT maintenant le plus complet de wagons à chevaux, charrettes à capuchons à 1 et 2 sièges, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à six places, charrettes à deux places, charrettes à bonne de famille à 4 et 6 sièges, wagons à ressorts pour distribution de marchandises, nuit, jantes, brancards, colliers de chevaux, selles, harnais, guides, peut, couvertures, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos attelages durable, nos moyeux brevetés et nos nouveaux cadres brevetés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers à Westerville, O. Avec des matériaux choisis et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons à toutes lettres.
Bureau 15 et 20 rue Union.
2 mai—1 an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
DIRECT
NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne, faisant le service régulier des paquebots de commerce entre New-York et le Havre, partiront du pier No 42 de la rivière de New-York, au bout de Morton street, comme il suit :

FRANCE, Trudelle, mercredi, 7 janvier.
LABRADOR, Baudin, mercredi, 28 janvier.
AMERIQUE, B. Jouault, mercredi, 4 février.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (rite cabarin).....$100
Deuxième cabine (rite cabarin).....$ 60
Troisième cabine (rite commun).....$ 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepôt, 1500 pieds d'entrepôt pour marchandises, comprenant vin, liquide et autre.

Passage à compagnie avec stationnement pour nuit, commencent vin, liquide et autre, et ne permet voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

L. GRAND, Agent,
Office Général, Hôtel St. Louis,
Nouvelle-Orléans.
1mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

VOYAGES ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LE navires de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD remplaceront leur service régulier comme suit :

De Brême. De la Nlle-Orléans
Hansavoyer.....[illegible] [illegible]
Hansbrier.....[illegible] [illegible]

Ces steamers transbordent, en venant ici, du Mexique et à la Havane, et en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE :

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :
Chambre.....$150 Entrepont.....$90.
De la Havane ou Southampton, Brême ou Bremen.....$90 Entrepont.....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane ou Southampton.....$90 Entrepont.....$45.
Pour les enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kaufman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes :
De Brême à Galveston.....$42 50
De la Nlle-Orléans.....$ 22 50
Les compagnies se réservent le droit de changer le jour des steamers, leurs jours de départ demeurant et partant de toutes les conditions.
Les assignés tendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser à
No. F. STOUMEMEYER & CO.,
Agents,
15 déc— No. 43 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

H. B. WARD, JR.
Capitaine R. PEYRAT.

Pour Belize, Honduras, touchant à Aspar, Port Cortes, Truxillo, Easten et Utilla, partira vendredi 26 décembre 1879.—L'élection annuelle des Directeurs pour servir durant l'année, aura lieu au bureau de cette Compagnie le TROISIEME MARDI de janvier 1880 (20), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. E. JARREAU,
20déc—1m Caissier par intérim.

Banque Nationale d'Etat de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 27 décembre 1879.—A une réunion spéciale du conseil des Directeurs de cette Banque, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT a été déclaré payable aux actionnaires à partir de LUNDI, 5 janvier 1880. Le livre des transferts restera ouvert, mais les transferts ne seront sans participation au dividende.

J. E. JARREAU,
28déc—1m Caissier par intérim.

Etat-National Bank of New Orleans.—Nlle Orléans, 20 décembre 1879.—L'élection annuelle des Directeurs pour 1880 aura lieu au local de cette Banque le TROISIEME MARDI de janvier 1880 (20), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. E. JARREAU,
20déc—1m Caissier par intérim.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.—16 décembre 1879.—Un dividende de TROIS DOLLARS ET CINQUANTE CENTS PAR ACTION sera payé le MARDI, 15 janvier 1880, sur les profits des six mois passés.

Le livre des transferts sera fermé du 5 janvier au 13 janvier 1880.

V. VALLOIS, Secrétaire.
17déc—au15jan

Banque nationale Mutuelle—Nlle Orléans, 15 décembre 1879.—L'élection annuelle des directeurs pour servir pendant une année aura lieu à la maison de banque, 106 rue du Canal, MARDI, 13 janvier 1880, de 10 h. du matin à 2 h. de l'après-midi.

JOSEPH MITCHELL,
16déc—1m Caissier.

Compagnie d'assurance Home—13 décembre 1879.—Avis est par le présent donné aux actionnaires de cette compagnie qu'une élection pour douze Directeurs pour servir pendant l'année courante aura lieu aux bureaux de la compagnie, lundi 5 janvier 1880, de midi à deux heures de l'après-midi.

CHAS. LEBARBIER,
14déc—sujjanv Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1879.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, LUNDI, 5 janvier 1880, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au Bureau de la rue Bienville, No 17.

WALTER V. CROUCH,
7déc—1m Secrétaire.

Dr SYDNEY DAVIESON

Arrivé à la Nlle Orléans.

LE Dr Sydney Davieson, M. R. C. S. de Londres, M. D. Glasgow.

Auteur de "Practical observations on Nervous Debility", "Essay on Marriage", "Essay prophylactic" en chef du Musée d'Anatomie du Missouri, à St-Louis, à l'honneur d'annoncer aux habitants de la Nlle Orléans et du voisinage qu'il peut être consulté jusqu'au 30 avril prochain à son domicile.

7 rue des Remparts, entre Canal et Bienville.

Tous les jeudis de 10 h. du matin à 2 h. de l'après-midi, et de 6 h. à 8 h. du soir.

Le Dr DAVIESON ayant fait une spécialité du traitement et de la guérison des

Maladies Nerveuses.

A passé des années à étudier et à approfondir cette partie de la science médicale qui se rapporte spécialement aux maux causés par les folies et les indiscrétions de la jeunesse et qui déterminent la débilité nerveuse, intellectuelle et physique ainsi que la perte de toute vitalité. De longue expérience acquise dans les premiers hôpitaux de l'Europe, aussi bien que par d'heureuses expériences faites pendant nombre d'années dans ce climat tant en Europe qu'en Amérique lui permettent de garantir un

Soulagement à tous les malades qui le consulteront. Il a eu beaucoup de succès dans ses

Traitements par correspondance.

Il est cependant à désirer qu'il soit mis aussi souvent que possible, une entrevue avec le patient malade.

Le Dr DAVIESON s'adresse particulièrement aux malades qui, s'étant confiés à des charlatans ignorants, ont vu s'aggraver leurs souffrances. Le médecin qui comprend sa profession et l'étudie avec intelligence afin de mettre l'asthme de ses semblables, est un bienfaiteur de l'humanité. La haute estime que les médecins eux-mêmes professent pour le Dr DAVIESON prouvent que tous ceux qui s'adresseront à lui pourront compter implicitement sur une guérison prompte et rapide.

Le Dr DAVIESON engage ceux qui veulent se confier à ses soins à le faire le plus tôt possible, parce qu'il ne saurait prolonger son séjour à la Nlle Orléans au delà du terme indiqué plus haut.

L'ouvrage du Dr DAVIESON "Précis des observations," en est à sa 160e édition ! C'est un guide sûr. On peut en avoir un exemplaire relié en drap pour 25 cts ou s'adresser à l'auteur.

Le Dr SYDNEY DAVIESON, No 9 Remparts, entre Canal et Douane, Nlle Orléans, ou à GEO. ELLIS, libraire, vis-à-vis le Postes.

Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 9 Remparts, entre Canal et Douane, Nlle Orléans, jusqu'au 30 avril. Passé ce délai, on devra lui écrire au No 1705 Olive street, St Louis, où il a établi son domicile depuis plusieurs années.

Heures de bureau de 10 h. A. M à 2 h. P. M. et de 6 h. à 8 h. P. M. Le dimanche de 10 h. A. M à 2 h. P. M. seulement.

16déc—1m déc. on 1 mai.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
DIRECT
NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne, faisant le service régulier des paquebots de commerce entre New-York et le Havre, partiront du pier No 42 de la rivière de New-York, au bout de Morton street, comme il suit :

FRANCE, Trudelle, mercredi, 7 janvier.
LABRADOR, Baudin, mercredi, 28 janvier.
AMERIQUE, B. Jouault, mercredi, 4 février.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (rite cabarin).....$100
Deuxième cabine (rite cabarin).....$ 60
Troisième cabine (rite commun).....$ 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepôt, 1500 pieds d'entrepôt pour marchandises, comprenant vin, liquide et autre.

Passage à compagnie avec stationnement pour nuit, commencent vin, liquide et autre, et ne permet voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

L. GRAND, Agent,
Office Général, Hôtel St. Louis,
Nouvelle-Orléans.
1mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

VOYAGES ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LE navires de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD remplaceront leur service régulier comme suit :

De Brême. De la Nlle-Orléans
Hansavoyer.....[illegible] [illegible]
Hansbrier.....[illegible] [illegible]

Ces steamers transbordent, en venant ici, du Mexique et à la Havane, et en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE :

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :
Chambre.....$150 Entrepont.....$90.
De la Havane ou Southampton, Brême ou Bremen.....$90 Entrepont.....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane ou Southampton.....$90 Entrepont.....$45.
Pour les enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kaufman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes :
De Brême à